



LES GLACIERS, une histoire de famille.

C'était une petite bergerie blottie à l'entrée du village. Elle sentait bon le foin humide et le caillé de lait des chèvres. Les lapins gambadaient sans crainte sur la terre battue de la cuisine.



C'est là, qu'à la fin du 19^{ème} siècle, un soir au retour d'une journée harassante de fauchage dans les prés, mon aïeul visionnaire, Jean Joseph DAMEVIN imagina l'agrandissement du bâtiment. Son idée était de pouvoir loger et nourrir les voyageurs de passage.



Aussitôt pensé, aussitôt entrepris. Non sans peine, à l'époque les pierres pour la construction étaient arrachées à la falaise, lavées et frottées à la main avant de trouver leur place dans la bâtisse. Mais c'est ainsi que lentement sorti de terre le premier café – hôtel – restaurant d'AUSSOIS.

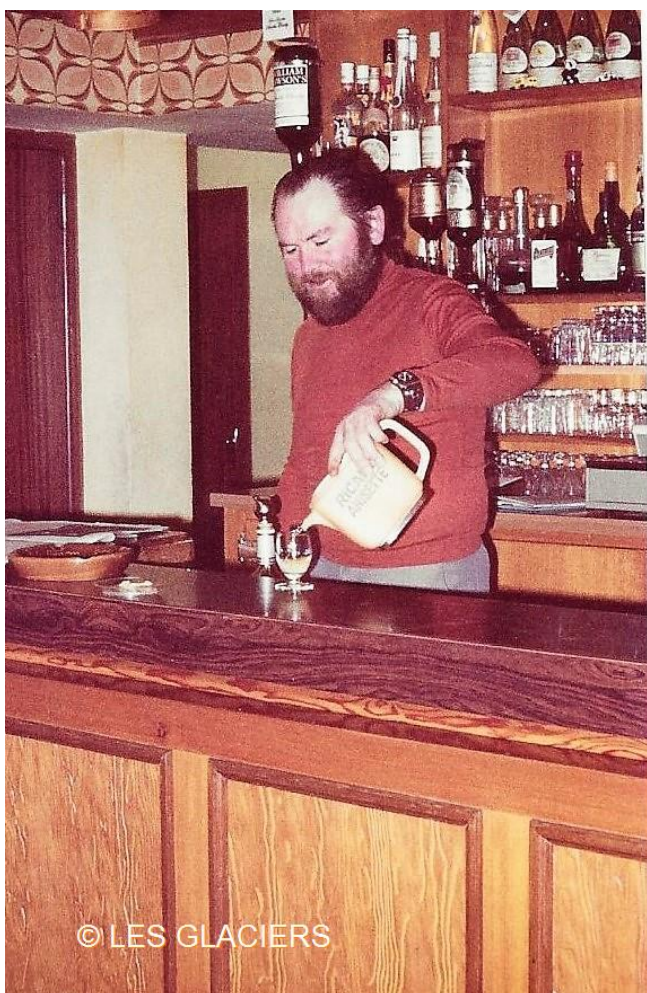


Dès l'ouverture, sous le patronyme « Le Soleil d'Or », l'endroit devint le rendez-vous des militaires casernés à l'Eisseillon et le repère des joueurs de belotte Savoyarde. La verte absinthe constituait une fuite pour les uns, la gnole rendait la voix plus rauque des autres. Mais tous avaient adopté la chaleur de l'endroit. Même les dames du village venaient y partager leurs cueillettes et y préparer ensemble la gelée de coing. Et c'est depuis lors qu'au numéro 14 de la rue on tranche le lard et qu'au petit matin on y fait des bâtards.

Les générations se suivirent et chacune apporta sa petite touche et transformation personnelles. Juste après la seconde guerre mondiale, la soldatesque cède la place aux ouvriers et ingénieurs œuvrant à la construction des barrages. L'ambiance de l'établissement est chaleureuse et familiale, ce qu'apprécie particulièrement ces travailleurs souvent venus d'Italie. Aujourd'hui encore, j'ai le grand plaisir d'accueillir régulièrement certains de leurs enfants qui, comme la famille Franzl, n'ont pas oublié la gentillesse de l'accueil.



Entre-temps, pour des raisons familiales, l'enseigne est remplacée par « Les Glaciers ». Le bâtiment subit une nouvelle cure de rajeunissement et un Tabac est adjoint au Bar. Les fêtes de mariage, les banquets des gardes forestiers, ripailles, agapes et festins se suivent sans discontinuer. Les murs se souviennent encore des refrains et des claquements des chaises des quatre-vingts chasseurs.



Michel CHARDONNET

En 1966, c'est au tour de Papa et Maman de relever vaillamment le flambeau. Ils exploitent durant 23 années les 22 chambres et donnent du travail à 5 personnes. L'ambiance y est toujours aussi chaleureuse et festive. Tous les Saints, ou pas, du village y sont fêtés. Le rouge lime et le café Marc de Savoie ne manquent jamais.



En 1989 vient mon tour. Nouvelle modernisation, bain, douche, WC, téléphone, télévision, ... dans chacune des chambres. Un espace détente avec sauna, solarium et salle de musculation est créé.

Ensuite ... les temps changent, le marché du tourisme évolue. Et en 2003, grande décision, pour répondre aux nombreuses demandes de clients, je décide de transformer l'ensemble de l'exploitation en de spacieux appartements meublés et équipés pour la location touristique à la semaine.

Aujourd'hui, avec 15 ans de recul, je me réjouis de constater la satisfaction de mes locataires de pouvoir disposer de grands espaces de séjour pouvant accueillir toute la famille, qu'elle soit composée de 5 à 10 personnes.

Ceci constitue pour moi le plus vigoureux encouragement à perpétuer ce bel esprit d'hospitalité bienveillante et familiale qu'ont prôné mes aïeux Damevin, Fressard et Chardonnet.

Corinne

LES GLACIERS à Aussois